**SANTA FAMIGLIA DI BORDEAUX**



**Via dei Casali Santovetti, 58**

**00165 ROMA, ITALIA**

**Tel.** +39 0666 50071

**Fax** + 39 0666 411 470

Rome, 12 juin, 2016

**AUX SOEURS DE L'INSTITUT**

Chères Sœurs,

Nous sommes heureuses de vous contacter aujourd’hui, fête de Notre-Dame de Toutes Grâces. Notre Fondateur nous l’a présenté en disant: « Voici votre Mère ». Marie était la « femme-disciple » qui, avec Joseph, a coopéré pleinement à la Mission de Jésus mettant à la disposition de Dieu tout ce qu'elle avait reçu.

Deux ans se sont déjà coulés depuis le Chapitre Général et nous voulons partager avec vous quelques projets pour l’avenir et aussi quelques préoccupations.

Le Chapitre Général de 2014 a donné beaucoup d'importance à la Mission et ces mots : *« Envoyées pour la mission. Si nous n’osons pas maintenant, alors quand?* » qui nous ont accompagnées tout au long du processus de préparation, célébration et transmission. Maintenant, deux ans plus tard, nous nous demandons: Sommes-nous « *avec la ceinture ceinte, les sandales aux pieds et le bâton à la main... prêtes à répondre à la voix de Dieu, qui résonne où la vie clame? »* (EC).

Lorsque le Chapitre Général a mis l'accent sur cet aspect particulier de notre vie, derrière cette accentuation, un désir et un problème sont faciles à deviner. Le désir était de faire revivre le sens de la Mission dans notre option de vie et le problème, la perte de dynamisme missionnaire-apostolique, l'installation, la résistance et les difficultés que nous trouvons pour vivre cette dimension essentielle.

Notre raison d'être est de continuer la Mission de Dieu dans le monde selon notre Charisme. Le Chapitre nous a aidées à nous mettre à l’écoute de Dieu qui nous parle dans la réalité locale et globale. Nous «*nous sommes engagées à vivre en ‘état d'exode’ et à sortir de nos zones de confort et des sentiments d'impuissance pour ‘être avec’, en offrant notre don de communion* » (EC)

À l'élan donné par le Chapitre s’ajoutent les nombreux appels du Pape François à «sortir» vers les périphéries existentielles et géographiques du monde d'aujourd'hui. « Sortir »  est non seulement un déplacement intérieur - il l’est aussi - mais également un changement géographique qui nous enracine dans d'autres environnements, nous met en contact avec d'autres personnes et groupes. Il nous introduit dans le dynamisme de la vie qui bat dans les profondeurs de la réalité souffrante et conflictuelle de notre monde. Les deux processus sont dynamiquement interconnectés entre eux.

Particulièrement après le Chapitre, dans plusieurs Unités, le nombre de sœurs a diminué, pour des diverses raisons, et cela nous demande d'envoyer d'autres personnes pour réaliser la Mission. Ils existent également des Unités où les sœurs ne peuvent plus répondre aux besoins urgents de la Mission, en raison du vieillissement et de ses conséquences. Elles demandent de l'aide, non pas pour continuer ce qu'elles faisaient, mais pour ouvrir d'autres formes de présence et d'action qui répondent aux nouveaux besoins du contexte: les migrants, les réfugiés, les jeunes, le développement humain, la protection des personnes, etc.

Il est fréquent de constater que dans des Unités avec plus de ressources humaines (Sœurs) il en coûte de s’ouvrir et de considérer les besoins de la Mission au-delà de leurs frontières ; dans les Unités plus jeunes, on constate parfois trop de soucis sur le plan interne, revenant trop sur elles-mêmes, en perdant de vue la Mission commune Sainte-Famille. Nous, comme Conseil, nous trouvons des difficultés pour compter sur des Sœurs préparées et disponibles pour « sortir » aux périphéries existentielles et géographiques qui vont bien au-delà des frontières de leur propre pays.

Depuis longtemps, nous parlons de la « mise en commun » des ressources humaines et matérielles. Nous avons fait des pas, mais nous constatons que nous n’avons pas été capables de « sortir » de notre mentalité de « dépendance » et d’« indépendance ». Dans l'ensemble, nous ne nous mettons pas en question et nous acceptons volontiers de recevoir des biens matériels de la « mise en commun » parce que nous savons qu'ils sont au service de la Mission et qu’ils appartiennent à toutes. D'autre part, nous devons nous questionner en profondeur sur la quantité de ressources matérielles que nous mettons en commun, parce que nous pouvons être en train d'accumuler des ressources, en pensant surtout aux besoins de l'Unité elle-même pour l'avenir et en ignorant les besoins actuels des autres parties de l'Institut. Cela n’est pas vivre « l’interdépendance ». Le Chapitre nous a invitées à prendre conscience et à agir en considérant que tout est de toutes. Que tout doit être au service de la Mission commune.

Il y a, environ, trois ans, nous avons commencé à faire les pas pour ouvrir une communauté Sainte-Famille au Bangladesh. Jusqu’à aujourd'hui, nous n’avons pas encore obtenu les visas pour les Sœurs. Nous n’avons pas abandonné ce projet, mais nous nous tournons vers de nouveaux contacts avec d'autres diocèses pour voir s'il est encore possible. Les deux nouvelles communautés internationales au Canada, vont de l'avant avec beaucoup de passion pour la Mission et elles ont le soutien des Sœurs de la Province.

Nos désirs ne s’arrêtent pas ici. Nous sommes convaincues que nous avons un nombre suffisant de sœurs dans l'Institut pour ouvrir de nouvelles communautés en Asie Orientale, Afrique et en Amérique Latine. Et pourquoi pas, aussi en Europe. Nous avons besoin de compter avec des sœurs disponibles pour être envoyées en Mission.

Nous lançons cet appel urgent à chacune et à chaque Équipe de Conseil. Nous avons eu des expériences très positives lorsque nous avons fait appel à des sœurs pour répondre à des besoins concrets de la Mission. Ce que nous voulons maintenant est beaucoup plus : à savoir, une prise de conscience générale, aujourd'hui, de l'urgence de la Mission et un engagement personnel et collectif pour y répondre.

Avec toute la Famille, nous nous sommes engagées à partager le don de notre Charisme (IV Congrès de la Famille). Un don partagé se multiplie, se renforce et gagne une nouvelle vitalité.

Nous vivons actuellement un des plus grands exodes de l'histoire humaine. Cela peut être une interpellation forte qui nous encourage à abandonner « la terre sécure d'Egypte» et nous mettre en chemin avec ceux qui marchent vers la nouvelle « terre promise », en partageant avec eux l'espoir, la recherche de la dignité, les rêves d'avenir ... et « toutes les difficultés et les dangers du voyage » (P.B.Noailles, RG 1851).

Nous demandons à chaque sœur et à chaque équipe de leadership de réfléchir et discerner sérieusement sur l’appel à répondre aux besoins de l’ensemble en osant prendre le risque. Nous comptons sur votre disponibilité, quand il vous sera demandé d’aller dans un autre endroit.

Que les équipes de Conseil respectives, accompagnent le processus de discernement des motivations personnelles des sœurs que se sent disponibles pour être envoyée. Une fois confirmé l'appel des personnes et leur disponibilité, l'équipe générale nous saurons avec qui nous pouvons compter pour répondre aux besoins de la Mission, là où nous sommes, et pour ouvrir des nouveaux lieux de présence Sainte-Famille. Nous rêvons d'écouter ce que Dieu avait dit à Moïse: « *Envoie des gens pour explorer le pays de Canaan*» (Nm 13 et 14).

Inspirées par la prière du Fondateur, nous supplions à Notre Dame de Toutes Grâces, de revivifier, en nous toutes et en toute la Famille, le dynamisme pour la Mission et que beaucoup d'autres personnes soient appelées à proclamer la joie de l’Evangile.

Avec affection,

